



Mercredi, 29 octobre 1902.

La grande question du jour, à Québec, c'est la nouvelle que les fabricants principaux de chaussures seraient sur le point de s'amalgamer avec leurs confrères des divers centres industriels du Canada dans le but de former un puissant syndicat qui contrôlerait la production et la vente des chaussures. Les pourparlers existent depuis assez longtemps, paraît-il, et seraient sur le point d'aboutir. Le public suit cette évolution avec beaucoup d'intérêt, et, tandis que les patrons se montrent très réservés dans leurs remarques, les ouvriers eux, ne se gênent point de commenter la situation. Il y a du pour et du contre, naturellement, et chacun s'efforce de faire valoir les arguments qui militent en faveur du nouvel état de choses et ceux qui paraissent devoir lui être défavorables. Pour l'instant, il serait difficile, pour ne pas dire impossible, de déterminer les conséquences d'un syndicat de cette nature. Les établissements qui seront compris dans l'union seront nécessairement prospères, et si l'opération n'a pas le résultat de diminuer considérablement la production locale et le nombre des employés, elle présente des avantages sérieux. Seulement, quelques-uns appréhendent cette diminution de travail et de production. Voilà, tout de même, une circonstance dont il ne faudrait point méconnaître l'importance. Dans le passé, des tentatives ont été faites, sans résultat pratique, pour absorber nos fabriques de tabacs, de cigares, de corsets, etc. Le nouvel effort qui se fait aujourd'hui indique la grande confiance que les industriels du dehors ont dans nos manufactures québécoises. C'est une bonne note en notre faveur, mais la question à l'étude en est une qui mérite d'être soigneusement considérée, pour que les nôtres ne fassent pas un marché de dupes.

\*\*\*

Une grève vient d'éclater dans l'une de nos principales fonderies. Les moulleurs requièrent une augmentation de salaire par l'entremise des officiers de leur union, et les patrons répondent qu'ils veulent bien considérer avec leurs employés l'à-propos d'un salaire plus élevé ou plus équitablement distribué, mais à la condition expresse que l'Union des Moulleurs n'ait rien à y voir. C'est toujours le même conflit qui se perpétue sous des formes et dans des occasions diverses. Individuellement, l'ouvrier ne

se sent point de force à lutter contre son patron, ce dernier lui posant à tout coup l'ultimatum bien connu: "Si tu n'es pas satisfait, va-t-en." Il faut donc qu'il endure où qu'il s'en aille. De même, dans une manufacture en particulier, ceux qui se font les organes de plaintes ou de réclamations sont tout de suite mal notés, et congédiés sans merci à la prochaine occasion. Il reste le moyen des représentations et des sommations par l'entremise des Unions ouvrières: celles-ci ne compromettent personne dans l'atelier, attendu que tout le monde est décidé d'avance à agir d'ensemble, et à quitter l'ouvrage à une date fixée, si les patrons ne se rendent pas à la demande. Le procédé ne manque pas d'être irritant pour ces derniers, et voilà, sans doute, pourquoi, dans le cas actuel, les propriétaires de la fonderie en question ont nettement refusé de s'y soumettre. Cet incident menace d'avoir certaines conséquences sérieuses, attendu que les deux parties paraissent résolues à ne pas céder.

\*\*\*

QUOTATIONS, 29 OCTOBRE 1902.

#### ÉPICERIES

**Sucres:** — Jaunes, \$3.00 à 3.50; Ex-Ground, 5 1-2c; Granulé, \$3.75; Paris Lump, 5 1-2c à 6c; Powdered, 7 1-2c.

**Mélasses:** — Barbades pures, tonne, 25c à 26c; Porto-Rico, 30c; Fajardos, 33c à 34c.

**Beurre:**—Frais, 14c; Marchand, 17c à 18c; Beurrierie, 20c à 22c.

**Fromage:** — 11c à 12c.

**Conserves en boîtes:** — Saumon, \$1.00 à \$1.50; Clover leaf, \$1.50; Homard, \$2.75 Tomates, \$1.30 à \$1.35; Pois, 90c à \$1.00.

**Fruits secs:**—Valence, 8c à 9c; Sultana, 10c à 13c; Californie, 8c à 10c.

**Tabac canadien:**—En feuilles, 7c par 25 lbs; Walker wrappers, 15c; Kentucky, 14c à 15c; White Burleigh, 15c; Connecticut, 14c.

**Planches à laver:**—Favorites, \$1.70; Waverly, \$2.00; Imp. Globe, \$2.00; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

**Balais:**—2 cordes, \$1.50 la doz; 3 cordes, \$2.00 à \$2.50; 4 cordes, \$4.00.

#### FRUITS

**Oranges:** — En quarts, \$6.00 par 30 douzaines; Citrons de Messine, 300 de grosseur, \$2.00 à \$3.00; Pommes, \$1.50 à \$2.50; Bananes, \$1.00 à \$1.50; Prunes blanches ou rouges, 35c le gallon; Pêches, 50c le panier; Raisin bleu, 25c; rouge, 30c à 35c; Poires, le panier, 50c; Raisin Malaga, \$6.00, 55 lbs net.

Oignons rouges en quart, \$2.50.

**Tomates:** — \$1.40 à \$1.50. Les tomates sont très rares sur le marché avec une forte tendance pour une hausse.

#### FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

**Farines:** — Forte à boulanger, \$1.90

à \$2.00; Seconde \$1.70 à \$1.80; Roller, \$1.70 à \$1.80; Pat. Ontario, \$1.80 à \$2.00; Manitoba, \$2.00 à \$2.15.

**Grains:**—Blé Manitoba, \$1.00; Avoine, 45c à 47c; Orge, par 48 lbs, 80c; Orge à drèche, 80c; Blé-d'Inde, 73c à 76c; Sarasin, 70c à 75c; Son, 90c; Pois, \$1.10.

**Lard:**—Short Cut, par 200 lbs, \$24.00; Clear fat, \$25.50. Clear back, \$26.50; Saindoux pur, le seau, \$2.40; Composé, \$1.90 à \$2.10; Chaudière \$1.85 à \$1.90; Jambon, 12c à 13c; Bacon, 12c à 13c; Porc abattu, \$8.25.

**Huiles:**—Loup-marin, 40 à 42 1-2c; Morue, 28c à 30c; Marsoin, 30c.

**Poisson:** — Morue no. 1, \$5.00 à \$5.75; no. 2, \$5.00 à \$5.25; Saumon no. 1, \$16.50; no. 2, \$15.50; Hareng no. 1, \$5.75 à \$6.00; no. 2, \$4.50 à \$4.75. Saumon no. 1, \$16.50; no. 2, \$15.00.

#### PRODUITS DE LA FERME

**Oeufs:** — Frais, 22c; mirés, 18c.

Patates, 60c le sac.

Tomates, 50c la boîte; 25c le panier.

\*\*\*

L'activité est grande dans le commerce. Les vaisseaux de tous tonnages, depuis l'humble goélette côtière jusqu'au grand steamer océanique, prennent leur cargaison générale pour distribution dans les diverses parties du pays et de l'étranger. Les arrivages de provisions, combustibles, marchandises de toutes sortes, se multiplient. Les magasins regorgent de clients venus surtout de la campagne, et les ventes, au dire d'un grand nombre de personnes que nous avons interrogées, se font aisément et en grande quantité. Nous n'entendons pas de plaintes, ni chez les marchands, ni dans la finance. Au contraire, la satisfaction paraît être générale. Il y a une bonne reprise dans le travail des manufactures, et la perspective est tout à fait encourageante.

L. D.

LE PETIT JARDIN ILLUSTRÉ — Paraissant chaque semaine. Le numéro, 10 centimes; abonnements: France, un an, 5 fr.; six mois: 3 fr.; étranger, un an, 7 fr.; six mois: 4 fr. Bureaux: 84 bis, rue de Grenoble, Paris. Abonnement d'essai de 3 mois: 1 fr. Envoi franco de numéros spécimens et du Catalogue général de la librairie. Lire dans "Le Petit Jardin Illustré (No 465 du 4 oct. 1902). "Notes de la semaine." La galerie des Machines. Les Cocasseries de l'administration. Les fruits du Luxembourg. Les usages du Raphia. L'Air fabricant d'engrais. La duplicature des fleurs. Un jardin sur les toits du Louvre. — "Le Jardin d'agrément." Travaux du mois d'octobre. Bouturage des Hélioïtropes. — "Le Potager." Travaux du mois d'octobre. Pour obtenir de beaux Choux-fleurs. Le fruitier et le potager dans le Midi. — "Viticulture." Dans le vignoble en octobre. — Conseils et recettes horticoles. — "Comment on rentre les plantes d'hiver." "Variétés." Les parcs à Escarots. — "Basse-cour." De l'élevage de la volaille. — "La Fraîse Sulpice Barbe."